

Pièces  
radiophoniques  
dansées

Ciel  
Nadja

# PIÈCES RADIOPHONIQUES DANSÉES

Les *Pièces radiophoniques dansées* prennent racines dans les précédentes recherches et performances radiophoniques, chorégraphiques et plastiques de la compagnie Nadja.

Les enjeux de la migration au sens physique, c'est-à-dire au sens du déplacement du corps dans l'espace, sont remués et questionnés.

Les matières premières de ces performances sont les paroles des habitants et les sons qui leur sont chers.

Ces voix seront écoutées, recueillies puis infiltrées sur les fréquences radiophoniques et dans la ville comme des objets constitutifs d'espaces perturbateurs.

Incarnées par une danseuse, les *Pièces radiophoniques dansées* prennent corps dans des lieux publics ou intimes et, en particulier, dans des espaces vitrés aux limites transparentes et paradoxales.

Les *Pièces radiophoniques dansées* explorent et jouent avec les zones frontalières : les limites invisibles, matérielles ou symboliques, les frontières du corps, celles des architectures et celles des ondes radiophoniques.

Ces performances mettent en tension espace intime et espace public, dedans et dehors, intemporalité et agitation, liberté et immobilité. La mobilité fait aussi écho à son pendant : l'immobilisme, l'enfermement.

Les médiums que sont le vécu corporel des habitants transformé en ondes radiophoniques, la danse, et l'espace permettent, par leurs rencontres, de faire émerger du sens : ils se répondent, s'entrechoquent et soulèvent des paradoxes.

Ensemble, ces voix frayeront des chemins, des accès dans la ville.

## LIMITES, ESPACES

Où sont les limites ?  
Qu'est-ce qu'une limite ?

Ces performances investissent les espaces aux limites invisibles.

Mais aussi les lieux aux limites transparentes : espaces vitrés de cafés, de boutiques, de galeries, de cabines...

La création d'une «boîte vitrée», presque muséale, est envisagée. La transparence relie une certaine immobilité avec une apparente anarchie, le cadre avec l'agitation, le lieu privilégié avec l'enfermement.

Il s'agit aussi d'appuyer sur la frontière floue entre l'intime et le public en investissant des espaces intimes pour en faire des lieux publics et inversement.

L'espace public sera une maison pour le corps et accueillera les voix et les mémoires par la radio. L'espace habité révélera la densité du corps et du quotidien, le mouvement intérieur et ses contradictions.

## PAROLES, MATIÈRES SONORES

Nous allons chercher les mots des habitants, les mots de ceux qui ont l'expérience du corps.

Le déplacement et l'immobilité ne sont pas toujours là où on s'y attend.

Par le biais d'un protocole de questions précises et singulières, les habitants pourront nous livrer un point de vue physique du déplacement, et peut-être quelques bruits et sonorités de leur mémoire.

Nous pouvons tous être témoins, dans notre quotidien, de cette expérience de la mobilité et du passage des frontières, qu'elle soient plus ou moins manifestes.

## ONDES RADIOPHONIQUES

La radio est lieu du politique, du quotidien et de l'intime.

Les ondes radiophoniques définissent un territoire invisible et subversif.

Vecteurs de l'information, elles se faufilent et agissent, parfois malgré nous.

Erwan Quintin, ingénieur du son, s'attache à la texture sonore, la triture, la densifie.

Il connaît la radio et ses ondes : ses techniques comme sa part créative.

A partir de la parole et des voix, en échange avec des territoires, une émission radiophonique est créée, comme une musique et un rythme avec lesquels danser.

La sculpture du son participera à la création d'un espace perturbant plus ou moins délimité.

## DANSE ET PHYSICALITÉ

Le travail chorégraphique de la précédente création, *Rendez-vous radiophoniques dansés*, s'appuyait sur une posture profonde d'écoute et d'attention extrême aux ondes radiophoniques et à l'environnement spatial.

Pour ces *Pièces radiophoniques dansées*, la chorégraphie de Lydia Boukhirane est toujours aussi incarnée et pointue.

Le corps devient lieu des frontières intégrant les tensions du mouvement comme de l'immobilité.

Le corps raconte la physicalité du déplacement, dansant avec les paroles radiophoniques, la matière sonore et les parois des espaces.

## CRÉATION PLASTIQUE

Claire Glorieux, entre dans le quotidien et l'intimité des maisons. Elle y introduit la poésie. Le corps et ses codes culturels, les mots et leurs racines sont transformés par la vision de cette plasticienne.

# PHYSICALITÉ DES PAROLES DES HABITANTS

La matière première de ces performances repose sur les paroles et la mémoire corporelle des habitants qui souhaiteront s'exprimer par la voix et/ou par le corps.

## TÉMOIGNAGES

Les témoignages des populations dans leur pluralité et leurs singularités sont au coeur des *Pièces radiophoniques dansées*.

Par l'intermédiaire d'entretiens ou par la mise en place d'un répondeur téléphonique, les habitants seront invités à s'exprimer.

Un protocole de questions bien précises, portant sur le quotidien sera mis en place pour ouvrir les mémoires et les imaginaires de ceux qui témoignent.

Ces interrogations porteront sur la question du déplacement et de l'adaptation à travers le prisme du corps. Les mouvements du corps seront considérés à l'échelle de la maison, du quartier, de la ville ou du monde, du point de vue de l'imaginaire comme du réel. Nous pouvons tous être témoin dans notre quotidien de cette expérience de la mobilité et du déplacement des frontières au sens large.

Tous les bruits, musiques, sonorités des participants seront accueillis pour dire «d'où on vient» et «où on va» et ce qui fait frontière sur une échelle de temps allant de l'instant présent jusqu'au passé ancré dans les tissus du corps.

## ATELIERS RADIO-CHORÉGRAPHIQUES

De manière plus indépendante de la création, la compagnie Nadja propose des ateliers radio-chorégraphiques. Ces ateliers accueillent des personnes de tous niveaux et de tous âges. Ils ouvrent un espace où chacun pourra prendre sa place, porté par les imaginaires croisés.

Nous proposons un travail qui vise à nous rendre disponible par un éveil du corps et de ses surfaces : la surface peau, le musculaire, l'osseux, la circulation énergétique et les fluides.

S'ensuit une recherche corporelle sur les notions « apparaître/disparaître », « se fondre/surgir » en lien avec les surfaces environnantes et dans la relation aux autres.

Improviser, se laisser traverser, saisir physiquement l'impact des informations que nous recevons via la radio, observer en quoi ça nous convoque, nous constitue et quel dialogue peut s'instaurer. Danser à faire émerger nos appartenances sensibles, ajuster nos fréquences, en relation à deux, à plusieurs, jouer des brouillages, des interférences, entre deux stations. Laisser résonner des espaces de parole peu écoutés, prendre soin de laisser exister l'aléatoire et de s'y connecter par le jeu.

Nous ferons surgir cette présence particulière de l'intime, qui peut exister dans des moments que l'on vit seul, à l'écoute de la radio. Nous travaillerons à les déplacer dans l'espace public, comme une parole physique amplifiée, extraite de notre quotidien. Mon corps comme média, mon corps est ma maison.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DU PROJET

## Lydia Boukhirane, directrice artistique et chorégraphe

Initiée à la danse à l'âge de 9 ans par le flamenco, le classique, puis le contemporain; la danse demeure pour moi aujourd'hui, un lien précieux aux autres et au monde, un mode de coexistence.

Mes années d'étude à la Folkwang hochschule, sous la direction artistique de Pina Bausch affirment une nécessité pour moi de donner lieu à des actions poétiques, par le mouvement dansé qui s'inscrivent dans un contexte particulier.

Interprète avec, entre autres, la Cie Folapik, la Cie Buissonnière, la Cie Bastin, la Cie I.Schad, la Cie Wejna, je m'investis au sein de propositions artistiques éclectiques, aujourd'hui avec la Cie Nadine Beaulieu.

Je crée en 2004, la Compagnie Nadja comme un espace de recherche, à la croisée des pratiques chorégraphique, du travail de l'image et de la création sonore. Nos pièces, performances et installations sont accompagnées par les artistes du Groupe LAPS, Nadir Bouassria, Erwan Quintin et Pierre Froment depuis 2007.

Nos projets questionnent l'impact de l'information dans le corps intime, le corps social et interrogent la notion de territoire, ils prennent forme dans les théâtres et les lieux publics.

En regard à ce processus de création, je dispense des ateliers à un public intergénérationnel, amateur et professionnel.

## Erwan Quintin, créateur sonore

Initié à la musique électro-acoustique et à l'acousmatique au conservatoire de Nantes, il se forme à la sonorisation et à la production musicale (cursus audio engineer à la SAE Paris). Travaillant sur le concept de musique comme cinéma sans photogramme, il propose, là où la radio ne suffit pas, des dispositifs sonores : installations multidiffusion ou dispositifs synesthétiques.

En marge de ces projets musicaux plus personnels, il accompagne aussi bien le spectacle vivant (rue, danse, théâtre) que le travail de plasticiens, photographes. Ajoutant l'implication éditoriale aux solutions techniques, il réalise bandes son, illustrations sonores, musiques, improvisations.

Il mène actuellement un travail de collaboration artistique au sein du Groupe LAPS.

## Claire Glorieux, plasticienne

Diplômée de l'école Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris et du Fresnoy, Claire Glorieux travaille principalement la vidéo, s'intéressant particulièrement au langage. L'autisme, le langage sifflé ou non verbal, sont autant de sujets qui l'ont poussée à créer des vidéos, des livres, des installations.

Elle a exposé à Bétonsalon en 2008, à la Villa Arson en 2009, aux Subsistances en 2010, au Salon de Montrouge en 2011, et a fait différentes résidences notamment en Espagne ou en lien avec le Frac Franche-Comté.

# LES ORIGINES DU PROJET

## *Rendez-vous radiophoniques dansés* Fontenay-sous-bois, octobre 2013

A l'image d'une émission de radiophonie quotidienne, les *Rendez-vous radiophoniques dansés* se sont étalés sur un mois : **tous les mardis, dans quatre endroits choisis, trois rencontres par jour (à l'aube, à midi, au crépuscule).**

**Les habitants présents étaient invités à retranscrire spontanément et de manière graphique leur perception de la composition instantanée de la danse.** Noter, croquer, c'est participer, c'est proposer au spectateur une posture active qui laissera une trace. Qu'est-ce-que cette attention active induit dans la transformation de l'écoute ?

**L'intervention graphique d'une plasticienne, Claire Glorieux, reprenant l'ensemble des notes et croquis, a ponctué les sessions.**

Autour de cette trace, des débats ont été organisés avec les habitants. Un blog des traces de ces rendez-vous a été activé : <http://danseradiophonique.wordpress.com/>

*Avec le soutien de la Ville de Fontenay-sous-bois, du Conseil général du Val-de-Marne et du service culturel Fontenay-en-scènes.*

*En collaboration avec : le Groupe LAPS, Mur Mur des Larris, Résister Insister Persister, le jardin partagé La Bêcheuse, la Maison du Citoyen, la Halle Roublot, FSB TV.*



# LES ORIGINES DU PROJET

## Recherche radio-chorégraphique Hébron/Fontenay-sous-bois Fin 2011

Une collaboration avec le Yes theater – Hébron, Palestine – a donné lieu à la réunion d'un groupe intergénérationnel de comédiens et danseurs palestiniens et fontenaysiens pour des performances radiochorégraphiques et une installation sonore documentaire à Fontenay-sous-bois.

*Ce projet a été soutenu par le Conseil général du Val-de-Marne et la Ville de Fontenay-sous-bois. Il fut présenté dans le cadre de la Quinzaine de la solidarité.*

## Les rendez-vous ponctuels En 2012 et 2013

Le 1er décembre 2012, au bord du canal de l'Ourq avec le Théâtre du Fil de l'eau à Pantin.

Le 23 mai 2013, au café La colonne sèche, Paris 11<sup>ème</sup>.

Le 9 juin 2013, au café Ada – Wuppertal en Allemagne dans le cadre des soirées Bachibouzouk.

## Pluie d'émetteur Création 2011

Les performances radiophoniques dansées actuelles sont issues d'une recherche qui a débuté en 2010 à Istanbul. Les captations sonores de témoignages d'habitants ainsi que l'usage de la radio étaient au cœur de la pièce *Pluie d'émetteur*, issue de cette recherche.

*Cette pièce a vu le jour avec l'aide de la DRAC Auvergne, du Conseil Général du Puy-de-Dôme, de la Ville de Clermont-Ferrand, de la Ville de Pantin, du CDC La Briqueterie du Val-de-Marne.*

## Performance radio au Château de Pouancé 23 mai 2010

Guidés par notre mémoire corporelle, immédiate, susceptible de nous révéler, nous sommes allés à la recherche d'une mémoire plus ancienne : nous étions mis en mouvement tant par les pensées fugitives qui nous traversaient que par les pensées plus profondes qui nous habitent.

*En partenariat avec le Centre culturel de Segré et l'Anjou bleu.*

# LA COMPAGNIE NADJA

La compagnie Nadja est née en 2004 du projet de la chorégraphe et interprète Lydia Boukhirane de réunir des artistes danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens autour de la création de pièces protéiformes dans la rencontre des publics et des lieux.

Le processus de création s'inspire du surréalisme pour chercher l'expression la plus immédiate des forces contradictoires de l'inconscient. Le corps est la main de cette écriture automatique, il est l'empreinte vivante de mémoires multiples, qui s'incarnent dans le geste, dans la voix, dans le contact avec des matériaux bruts et ordinaires.

Au cours de ce dévoilement, une intimité rencontre le regard de l'autre et se confronte à la singularité d'un espace : la compagnie Nadja investit chaque lieu comme le tissu unique de mémoires individuelles et collectives, patchwork en perpétuelle évolution sur lequel les artistes et les publics vont coudre ensemble une nouvelle pièce.

La recherche de ce dialogue polysémique avec le public amène la compagnie à développer une pédagogie créative qui, d'ateliers en étapes publiques de travail, nourrit la matière.

## CONTACTS

**Lydia Boukhirane**  
directrice artistique  
cienadja@gmail.com  
06 10 16 53 10

**Lucile Ribeau**  
attachée de diffusion et d'administration  
cienadja.admi@gmail.com  
06 79 75 78 08

Site : [www.cienadja.com](http://www.cienadja.com)

Compagnie Nadja  
16 rue du Révérend Père Lucien Aubry  
94120 Fontenay-sous-bois

